

CONCLUSION

par Serge **POULET**¹

L'Académie d'agriculture a manifesté, au cours des années récentes, un intérêt soutenu pour les milieux aquatiques, et en particulier, pour l'environnement océanique et ses ressources ^{(1) (2) (3)}.

Les trois sujets abordés au cours de cette séance apportent un éclairage original, spécifique à **l'aquaculture marine française**. Ils montrent que la France est impliquée dans la production intensive d'espèces marines (cf. Huîtres : alimentation festive de luxe ; Poissons carnivores : à forte valeur ajoutée ; micro-algues : extraction de molécules précieuses). Cette réussite est fondée sur une longue tradition et sur le savoir-faire des conchyliculteurs ; et plus récemment à l'acquisition de technologies performantes (cf. éclosérie-nurserie) ou à la maîtrise de méthodes biotechnologiques performantes dans le cas des micro-algues. Ces domaines profitent d'une excellente infrastructure à l'échelle de la formation de techniciens et de cadres compétents, parallèlement à la contribution scientifique de divers spécialistes rattachés à des organismes de recherche, de réputation internationale, répartis sur tout le territoire et impliqués dans des projets de coopération européens et internationaux (cf. CNRS, CIRAD, IFREMER, IRD, Universités).

Le succès de l'aquaculture marine repose sur trois facteurs clés : des milieux côtiers de bonne qualité ; des réglementations foncières et des contrôles qualité rigoureux ; un marché ouvert ; un transfert des connaissances scientifiques à des applications techniques innovantes (cf. alimentation, reproduction, génétique, technique d'élevage, domestication de nouvelles espèces).

Ce secteur d'activités est cependant soumis à des risques nombreux, propres à chaque filière. Ils affectent spécifiquement les systèmes ouverts (mollusques, poissons), exposés aux variations climatiques et à des propriétés de la mer particulièrement agressives (vagues, corrosion saline, organismes épiphytes). Le facteur à risque le plus préoccupant concerne les pathologies virales, bactériennes ou parasitaires, affectant certaines années les cheptels de mollusques et de poissons. Les épizooties à répétition soulignent notre mauvaise maîtrise des pathologies, conséquence de moyens prophylactiques, ou vaccinaux inexistantes, peu efficaces, ou bien, incompatibles avec la réglementation sanitaire des aliments (cf. antibiotiques). L'aquaculture marine demeure un secteur à hauts risques financiers, ce qui limite son développement. Enfin, la compétition pour l'utilisation des espaces littoraux par d'autres acteurs demeure un facteur limitant pour l'expansion spatiale et par conséquent économique de cette activité.

La diversité et l'immensité des territoires maritimes français sont en attente d'une mise en valeur économique à la hauteur de leur potentiel. Au-delà des composantes scientifiques, techniques et économiques, l'intérêt des filières aquacoles marines réside aussi dans leur potentiel créateur d'emplois. Cet aspect sociologique, loin d'être négligeable, devrait être réexaminé.

¹ Membre correspondant AAF, section 6.

AQUACULTURE MARINE FRANÇAISE : ATOUTS, RISQUES ET PERSPECTIVES
Séance du 12 décembre 2017

Le développement à plus grande échelle des capacités et de la prospérité de l'aquaculture marine, nécessitera au préalable une très forte innovation dans tous les secteurs clés des filières, soutenue par un volontarisme politique et financier aux plus hauts niveaux. Faute d'espace en métropole, le développement sera obligatoirement conditionné par une coopération internationale, avec nos voisins méditerranéens et africains, respectueuse à la fois des intérêts mutuels des participants, et des normes environnementales. Enfin, les perspectives futures d'un développement majeur, passent par l'inévitable mise en valeur des espaces français ultra-marins, répartis dans tous les océans de la planète.

Références

(1) COLLOQUE ACADEMIE D'AGRICULTURE

3 07 2012- Quelles piscicultures demain ?

27 03 2014- A la découverte des écosystèmes marins (microorganismes - algues) : génomes, biotechnologies, environnement.

4 02 2015- La pisciculture, une production d'avenir ?

2) COLLOQUE INTERACADEMIQUE

12 04 2016- Les océans : de l'origine de la vie à l'utilisation des bio-ressources marines.

(3) OUVRAGE PUBLIE PAR DES MEMBRES DE L'ACADEMIE D'AGRICULTURE

2014- Quelles piscicultures demain ? Cahiers Agricultures, vol. 23, n° 1.

2017- Dossier : Les aquacultures du monde. La Revue de l'Académie d'agriculture. N° 12, Mai 2017.